

LE QUARTIER BARTHOLOMÉ BRANCION, BIENTÔT RÉHABILITÉ...



La Mairie du 15e et la Ville de Paris, en partenariat avec la Mairie du 14e et les bailleurs Paris Habitat et RIVP, ont lancé la réhabilitation du secteur Bartholomé Brancion.

Le périmètre de réflexion est compris entre le périphérique au Sud, l'avenue de la Porte de la Plaine à l'Ouest, la rue de la Saïda, la rue des Périchaux et une partie de la rue Castagnary au Nord, et le faisceau ferroviaire de la gare Montparnasse ainsi que les rues Bartet et Losserand côté 14e à l'Est.

Deux études lancées en 2023

- Une analyse du tissu économique, commercial et associatif et des propositions programmatiques.
- Une étude urbaine pour formuler des recommandations urbaines, architecturales, paysagères et environnementales sur la réhabilitation des espaces publics et des espaces bâtis.

Les enjeux phares

1. Réhabiliter et diversifier le logement dans un quartier d'habitat social
2. Redynamiser le quartier et y améliorer la qualité de vie (manque de commerces, services, associations)
3. Repenser le partage des espaces publics entre les différents usager·e·s (piétons, vélos, véhicules motorisés) et atténuer la forte présence de la voiture.

...ET UNE PREMIÈRE ÉTAPE DE CONCERTATION HABITANTE !



Pour alimenter les études du vécu et des attentes des habitant·e·s, l'agence Ville Ouverte a été missionnée pour réaliser la concertation.

Un diagnostic sensible

Plusieurs temps de rencontre ont permis de recueillir la parole des habitant·e·s du quartier, en allant directement à leur rencontre dans leurs lieux de vie :

- 4 permanences en pieds d'immeubles, en sortie d'école et sur le marché Lefebvre, aux mois de mars et avril 2023
- 2 balades urbaines au départ du métro de la Porte de Vanves et des arrivées dans des lieux d'accueil du quartier (le Centre Paris Anim' et la Maison de la Vie Associative et Citoyenne) en mai 2023.

De premiers enseignements

Ce dispositif a permis de collecter les témoignages de plus de 140 personnes, parmi lesquelles des habitant·e·s et des associations.

Pour recueillir la parole de celles et ceux qui vivent le quartier, 15 illustrations ont été réalisées par l'illustratrice Pauline Escot, présente lors des rencontres.

Elles sont une première restitution des enseignements que nous tirons, en attendant de prochaines rencontres...

PERCEPTION GÉNÉRALE DU QUARTIER

- Un quartier résidentiel, décrit par certains comme « dortoir »
- Un sentiment d'être les « délaissés du 15e » arrondissement
- Un manque de mixité sociale
- Des nuisances, parfois de l'insécurité
- Un bassin de vie tourné vers l'extérieur
- Des atouts majeurs : les parcs, les équipements sportifs, les transports...
- Un sentiment d'attachement fort



Illustration © Pauline ESCOT

« On voit tout ce qui avance dans les quartiers autour de chez nous. Les rénovations, les commerces... Ici près du périph' et du chemin de fer, le quartier n'est pas soigné. On est les oubliés du 15^{ème} ! » (habitant, 1-3 av. Pte Brancion)



Illustration © Pauline ESCOT

« J'ai vu le quartier changer. A l'époque dont je vous parle, il y avait encore des pavillons derrière le parc Brassens. Ensuite en 1959, on a construit les HLM. » (habitant, rue Diery)



Illustration © Pauline ESCOT

« On ne va pas se plaindre, on est gâté en équipements sportifs. Pour les enfants, c'est super. Mais pour le reste... » (habitant, rue Baudry)
« Ici, c'est un désert culturel. Et les associations n'ont pas de locaux. » (habitant, rue André Theuriet)

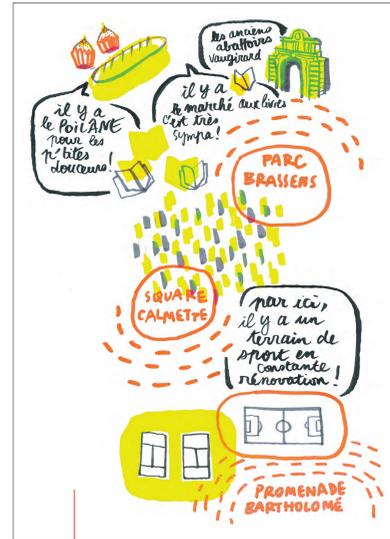


Illustration © Pauline ESCOT

« Le parc Brassens, c'est aussi le souvenir de l'époque des abattoirs. Une année, le camion s'est ouvert, les cochons se sont échappés. Qu'est-ce qu'on a rigolé ! » (habitant, rue Dantzig)

LES ESPACES VERTS, ATOUS MAJEURS DU QUARTIER



Illustration © Pauline ESCOT

« Surtout, ne fermez pas le Jardin Bartholomé ! L'été pendant la canicule, c'est le seul qui reste ouvert en soirée. Il y fait frais. » (habitant, Périchaux)

- Le parc Brassens, coeur et patrimoine du quartier
- Le square Calmette, apprécié des mères et enfants en bas-âge pour ses jeux et des jeunes pour ses terrains de sport
- Le jardin Bartholomé, pour se promener ou pique-niquer...
- Un besoin de plus de bancs (adaptés aux aînés et PMR)
- Une attente d'équipements plus inclusifs (en âges et en genres)

LE LOGEMENT, PRINCIPALE PROBLÉMATIQUE DU QUARTIER



Illustration © Pauline ESCOT

« Les appartements traversants, c'est super ! On y est bien. » (habitant, Périchaux)
« J'aime mon logement, avec son orientation j'ai de la lumière du soir au matin. Ce qu'il faut, c'est rénover ! ça n'a pas été fait depuis mon arrivée il y a 20 ans. » (habitante, 76 av. Bartholomé)

- Différents degrés d'insalubrité, des problèmes d'isolation, des dégradations des façades et parties communes...
- Un besoin de dialogue entre les locataires et les bailleurs
- La rénovation récente des Périchaux est perçue comme bien menée (surtout les squares) mais la résidentialisation pose question
- De fortes attentes de rénovation des résidences du quartier

« J'entends tout, les trains, les discussions des voisins. Quand je veux avoir une discussion avec ma fille, on sort faire un tour. »
« On a même entendu parler de démolition... on attend. » (habitants, 27-35 av. Pte Brancion)

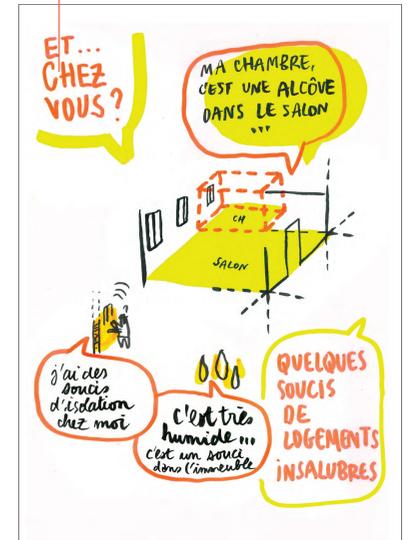


Illustration © Pauline ESCOT

UN QUARTIER À ANIMER ET FAIRE VIVRE

- Des espaces publics essentiellement dédiés aux déplacements
- Pas de réelle centralité de quartier ni de lieu de destination, au-delà du parc Brassens et des équipements sportifs
- Un rez-de-ville peu animé : peu de commerces de proximité, peu de terrasses, des locaux vacants ou peu visibles
- Un manque de lieux de vie où se retrouver (restaurants, cafés...)



Illustration © Pauline ESCOT

« Le réseau de transport, c'est un atout ! On peut sortir du quartier, aller où on veut, on se sent proche de tout. »
(habitante, bld. Lefebvre)



Illustration © Pauline ESCOT

« Autour de la pharmacie, dans le temps, il y avait au moins cinq commerces différents. »
(habitantes, bld. Lefebvre)



Illustration © Pauline ESCOT

« Ici, on rentre chez soi. Quand on sort, c'est pour acheter le pain ou aller au parc. Pour le reste, on ne reste pas dans le quartier. »
(habitant, av. Pte Brancion)



Illustration © Pauline ESCOT

« Il y a des associations comme Arc-éa ou Mix'Âges, Cre'Art music, qui proposent des activités créatives, des loisirs collectifs, des temps conviviaux. C'est important pour les enfants et les jeunes du quartier. »
(habitante, Périchaux)



Illustration © Pauline ESCOT

« Paris Habitat nous a permis d'installer un jardin partagé. Il est très apprécié même si certains y jettent leurs déchets... Il faudrait en développer d'autres dès que c'est possible. »
(habitante, 1-3 av. Pte Brancion)



Illustration © Pauline ESCOT

« A mon époque, il y avait plus de rencontres entre les différentes rues, écoles et communes. Des rencontres sportives, des animations l'été... J'ai grandi avec des amis dans tout le quartier, dans le nord du 15ème, à Vanves et à Malakoff. Aujourd'hui, les jeunes ne se connaissent tout simplement pas. »
(habitant, rue Dierx)



Illustration © Pauline ESCOT

« Certains jeunes s'approprient l'espace public pour leurs activités... Alors il y a un manque de tolérance vis à vis de la jeunesse. Mais on devrait commencer par aller leur parler, on aurait des surprises ! »
(habitante, Périchaux)



Illustration © Pauline ESCOT

- Une nostalgie de la vie de quartier passée et une perte de cohésion sociale
- Des liens à créer au sein du quartier et avec les autres quartiers
- Un manque d'espaces dédiés aux jeunes, notamment ouverts en soirée
- Des lieux vacants, comme opportunité d'y remédier

« On crée une association et on cherche un lieu pour faire un relais-parentalité, avec un café parents-enfants, mais aussi intégrer tous les âges et lutter contre l'isolement. Il faut soutenir les associations, les financer, baisser le prix des locaux. »
(habitante, av. Bartholomé)

UN BESOIN DE CONVIVIALITÉ ET DE LIEN SOCIAL

- Des événements récurrents (brocantes, fêtes de quartier, voisinades...) supports de convivialité à valoriser
- Des espaces verts, points forts du quartier et vecteurs de lien social à développer : jardins partagés, permis de végétaliser...
- Un manque de locaux associatifs qui invisibilise le tissu existant et ne favorise pas son développement